

Cent soixante-quinzième session

175 EX/9
PARIS, le 25 août 2006
Original anglais

Point 8 de l'ordre du jour provisoire

**ÉTUDE SUR L'EFFICACITÉ ET LA FAISABILITÉ
DE LA MÉTHODE D'ALPHABÉTISATION *YO, SÍ PUEDO***

RÉSUMÉ

Conformément à la décision 174 EX/44, ce rapport de synthèse présente un résumé des conclusions ainsi que les résultats et les recommandations de l'étude sur l'efficacité et la faisabilité de la méthode d'alphabétisation « *Yo, sí puedo* ».

Décision proposée : paragraphe 39.

ANTÉCÉDENTS

1. Le Conseil exécutif, par sa décision 174 EX/44, a demandé au Directeur général « d'assurer la prompt exécution de la décision adoptée à sa 171^e session et de lui présenter, au plus tard à sa 175^e session, les conclusions des études sur la faisabilité et l'efficacité de la méthode cubaine d'alphabétisation « *Yo, sí puedo* » ainsi que sur l'éventuelle participation de l'UNESCO à des initiatives permettant de mettre cette méthode à profit pour atteindre les objectifs de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation et les Objectifs du Millénaire pour le développement dans ce domaine ».

2. La méthode « *Yo, sí puedo* » (YSP) est appliquée et développée dans 12 pays d'Amérique latine, principalement dans le cadre d'initiatives des autorités locales. L'étude en question visait à évaluer l'efficacité et la faisabilité de la méthode dans trois pays : le Mexique, l'Équateur et le Paraguay. Dans ce but, l'UNESCO a commandé la réalisation d'études de cas à l'ONG péruvienne TAREA en ce qui concerne l'Équateur et le Paraguay, et à l'Institut mexicain d'éducation des adultes (INEA) pour ce qui est du Mexique. Des concours ont également été apportés par l'ONG CENAISE en Équateur, la *Dirección General de Educación Permanente* (Direction générale de l'éducation permanente) (DIGEP) du Ministère de l'éducation au Paraguay et l'Université michoacaine de San Nicolás de Hidalgo, au Mexique.

3. Compte tenu des contraintes de temps et de circonstances, c'est la méthode du sondage par choix raisonné qui a été adoptée pour réaliser l'étude dans des régions précises des trois pays. La collecte de données et d'informations a été effectuée par l'observation et au moyen d'entretiens avec des groupes ciblés, de consultations avec des ONG et les autorités nationales, de l'administration de tests et d'un examen de la documentation pertinente.

4. Figuraient parmi les documents et autres matériels examinés les études de cas réalisées par l'UNESCO au Venezuela et au Mozambique (2005), une évaluation effectuée par l'INEA au Michoacán (Mexique) (2006), et une autre conduite par la Direction de l'éducation des jeunes et des adultes du Ministère de l'éducation en République dominicaine (2005). Des études d'impact menées au Michoacán (2005) et dans l'État d'Oaxaca (2006) au Mexique, ainsi qu'en Équateur (2006), par l'Instituto Pedagógico Latinoamericano y Caribeño (Institut pédagogique latino-américain et caraïbe) (IPLAC), installé à Cuba, et d'autres documents de l'IPLAC concernant la méthode en question ont également été pris en compte.

5. Enfin, l'étude a été guidée par les principes généraux suivants en ce qui concerne l'alphabétisation et les facteurs externes :

- Les programmes - et surtout les « campagnes » - d'alphabétisation sont considérés comme ayant des dimensions qui dépassent le domaine éducatif et concernent le champ social et politique. Ces programmes et campagnes dépendent généralement de la participation active de certaines parties prenantes et la priorité est donnée à la constitution d'alliances, aux ressources directement disponibles, etc.
- Les liens historiques entre Cuba et les pays d'Amérique latine jouent un rôle important dans les relations de collaboration bilatérale en matière d'éducation, de santé et de culture et dans les domaines voisins. La coopération bilatérale et la solidarité avec Cuba sont des facteurs clés dans les pays qui optent pour l'YSP.

- Il existe dans la région une profusion de programmes et méthodes d'alphabétisation, avec les savoirs accumulés, personnels qualifiés, études et réseaux qui leur sont associés. La fragmentation persiste néanmoins dans ce secteur. La méthode YSP s'insère et fonctionne dans ce cadre.
- La nécessité de l'alphabétisation est largement reconnue comme une priorité du développement humain et social dans la région et figure également parmi les engagements de présidents d'États, ministres et organisations internationales. L'YSP est en ce sens l'une des réponses apportées par l'Amérique latine à cette nécessité.

CADRE GÉNÉRAL DE LA MÉTHODE « YO, SÍ PUEDO »

6. La méthode d'alphabétisation « *Yo, sí puedo* » a été élaborée par l'Institut pédagogique latino-américain et caraïbe (IPLAC) en l'an 2000 et a été expérimentée pour la première fois en Haïti au moyen de la radio. La vidéo a également été utilisée plus tard.

7. Le programme est fondé sur l'utilisation de 17 vidéos préenregistrées à Cuba et contenant 65 leçons. Le dossier comporte également des cahiers d'exercices destinés à chaque participant et un manuel pour le facilitateur. Les leçons sont découpées en trois blocs : préparation, apprentissage de la lecture et de l'écriture et consolidation de l'apprentissage. L'élève est censé apprendre à lire et à écrire en sept semaines, à raison de cours quotidiens d'environ deux heures, échelonnés des lundis aux vendredis. Pour être considéré comme alphabétisé, il doit être capable, à l'achèvement des cours, de rédiger une lettre lisible présentée selon une forme donnée.

8. La méthode est fondée sur l'association de chacune des lettres de l'alphabet à un chiffre. L'ordre des lettres (associées aux chiffres) est fonction de la fréquence de leur emploi. La méthode implique la présentation de combinaisons de lettres (associées chacune aux chiffres correspondants) formant des mots et graphèmes qui facilitent la mémorisation.

9. Les manuels du facilitateur contiennent des informations sur la méthode. Les facilitateurs assurent l'organisation générale et sont chargés de motiver les élèves pour qu'ils participent. Le processus d'enseignement est fondé principalement sur l'emploi de matériels enregistrés sur bandes vidéo. Une deuxième phase - plus longue - d'enseignement (postalphabétisation) a été conçue, qui se compose de 600 leçons sur vidéogrammes destinées à s'étaler sur 20 mois, et représente l'équivalent d'un cycle d'enseignement primaire accéléré (six années).

10. Seule la première phase de la méthode YSP est actuellement utilisée, sauf au Venezuela, et l'arithmétique est exclue du programme, encore que le Mexique et le Paraguay y aient introduit des éléments de cette matière afin de permettre aux personnes ainsi formées d'avoir accès à d'autres programmes d'éducation formelle.

CONTEXTE DANS LES DIFFÉRENTS PAYS

Mexique

11. L'étude a été menée dans les États du Michoacán et d'Oaxaca, caractérisés tous deux par un fort taux de pauvreté et des indicateurs inférieurs à la moyenne dans le domaine de l'éducation. Les services éducatifs y ont été améliorés ces dernières années grâce à des programmes expressément conçus pour les régions rurales (Conafe, Programme de développement de l'enseignement initial (PRODEI), éducation bilingue). L'offre de services éducatifs reste néanmoins insuffisante.

12. Selon l'INEGI, le taux d'analphabétisme des femmes est de 13,9 % au Michoacán (2003) et de 22,3 % dans l'État d'Oaxaca (2004). Dans les régions rurales, 21 femmes sur 100 ne savent pas lire ni écrire. Ces deux États ont en commun leur diversité culturelle, un peuplement dispersé, de fortes migrations internes et une émigration vers les États-Unis.

13. Le programme cubain « Alfa TV » ou YSP a été introduit au Mexique dans le cadre d'accords bilatéraux. Au Michoacán, un programme de coopération pour l'éducation de base a été lancé en 2003, qui comprenait la formation d'enseignants et des activités d'alphabétisation et d'éducation de la petite enfance. Dans l'État d'Oaxaca, les autorités ont conclu en mars 2005 un accord avec le Ministère cubain de l'éducation en vue de la fourniture d'une assistance pour l'alphabétisation. Les deux cas diffèrent principalement par le dispositif institutionnel utilisé : au Michoacán, la coordination de l'YSP a été mise en place parallèlement à d'autres programmes existants tandis qu'en Oaxaca, les consultants cubains ont été rattachés à une entité d'État, à savoir l'*Instituto Estatal para la Educación de Adultos del Estado* (Institut public pour l'éducation des adultes de l'État), appuyé par l'*Instituto Estatal de Educación* (Institut d'éducation de l'État).

14. Toutefois, la procédure suivie pour mettre en œuvre la méthode YSP et les matériels associés a été à peu près la même dans les deux cas : conclusion d'accords avec les autorités à différents niveaux ; identification des adultes analphabètes ; définition du rôle des consultants cubains, des coordonnateurs et des facilitateurs ; formation des coordonnateurs, qui ont à leur tour formé les facilitateurs. Ces opérations ont été suivies de la fourniture des matériels, de la mise sur pied des cours et, au final, de la remise des diplômes.

Équateur

15. Selon le recensement de l'an 2000, l'analphabétisme touche dans ce pays 9 % des adultes et l'analphabétisme fonctionnel 21,3 %. Sur les 9 % d'analphabètes, 24,5 % sont des habitants de régions rurales, 28 % appartiennent aux peuples autochtones et 10,5 % à la population de souche africaine. L'étude a été réalisée dans les régions de Cotacachi, Pichincha, Cayambe, Lote et Tabacundo où la population féminine rurale autochtone est très importante et où un nombre considérable d'enfants de moins de 15 ans n'ont pas accès au système d'enseignement formel.

16. La *Dirección Nacional de Educación Popular Permanente* (Direction nationale de l'éducation populaire permanente) (DINEPP) met en œuvre depuis février 2006 le Plan national d'alphabétisation des adultes inscrit dans le Plan décennal d'éducation nationale, en collaboration avec la *Dirección Nacional de Educación Intercultural Bilingüe* (Direction nationale de l'éducation interculturelle bilingue) (DINEIB) et la *Corporación para el Desarrollo Afroecuatoriano* (Société pour le développement afro-équatorien) (CODAE), et avec la participation du *Consejo Nacional de las Mujeres* (Conseil national des femmes) (CONAMU), du *Red de Buen Gobierno* (réseau pour la bonne gouvernance) et de l'IPLAC.

17. L'accord relatif au programme YSP a été signé en mars 2004 entre l'ambassade de Cuba et les autorités municipales de Cotacachi. La première promotion d'élèves du programme a été « diplômée » en août 2004 et Cotacachi a été déclarée « premier territoire exempt d'analphabétisme » en avril 2005. Selon les autorités locales, le taux d'analphabétisme était tombé de 11,9 % à 3,9 %. Au total, 1.667 participants, dont 68,4 % de femmes et 31,6 % d'hommes, avaient bénéficié du programme.

18. Selon l'IPLAC, en juin 2006, le nombre total des bénéficiaires atteignait 20.475, soit 16.225 diplômés et 4.000 inscrits. On indique au Siège de la DINEPP qu'entre 2004 et 2006, 16.769 personnes ont participé aux cours, pour un coût de 45 dollars par élève. À l'heure actuelle, 16 des 22 gouvernements provinciaux s'emploient à promouvoir la méthode YSP.

19. Pour 2006, 150.000 dollars des États-Unis ont été alloués, dans le cadre du Projet d'alphabétisation pour le développement entrepris au titre de la Convention Andrés Bello, au Plan trinational frontalier d'alphabétisation de la Colombie, de l'Équateur et du Pérou. La priorité sera donnée aux zones habitées par des autochtones dans les trois pays.

Paraguay

20. Le Paraguay est un pays qui se caractérise par sa diversité ethnique et linguistique : on y recense 17 groupes ethniques et deux langues officielles, l'espagnol et le guaraní. La population des zones rurales parle essentiellement le guaraní tandis que la plupart des habitants des villes sont bilingues. Selon les chiffres du recensement de 2002, le pays comptait 230.803 analphabètes et 893.457 analphabètes fonctionnels.

21. Le pays s'est doté d'un plan national d'alphabétisation qui comporte trois volets : le PRODEPA (programme formel d'enseignement bilingue pour les jeunes et les adultes), le programme Bi-Alfa (programme bilingue interculturel en espagnol et en guaraní) et les cours télévisés YSP. L'étude a été menée dans les départements du Centre et d'Amambay.

22. La méthode YSP a été introduite au Paraguay à titre de cadeau du Président cubain à l'écrivain Roa Bastos. En 2003, la DIGEP a procédé à une évaluation de cette méthode et a recommandé de l'appliquer moyennant quelques modifications. Cette méthode a donc été mise en place dans les départements du Centre, de Cordillera, d'Amambay, de Caazapá, de Concepción et d'Alto Paraná. La même année, la réforme de l'éducation des jeunes et des adultes a été lancée, le but étant de conjuguer tous les programmes pour rendre le pays « libre de l'analphabétisme ».

23. En 2005, 2.730 personnes avaient suivi avec succès la méthode dans les deux départements où cette étude a été effectuée ; si l'on inclut les bénéficiaires vivant dans les départements de Caazapá et de Concepción, ce sont au total 5.120 personnes qui ont été touchées. Bon nombre de ceux qui ont achevé le programme YSP se sont inscrits ensuite dans d'autres programmes d'éducation des adultes. La possibilité de donner un prolongement à YSP avec un autre programme intitulé *Yo, sí puedo seguir* (« Oui, je peux continuer ») ne s'est pas encore concrétisée. Au Paraguay, YSP ne bénéficie pas d'un soutien direct des conseillers cubains. Le programme est géré par les autorités nationales, mais le matériel (télévision et VHS) ainsi que les principaux supports didactiques sont fournis par Cuba. La DIGEP procède à des évaluations périodiques.

24. L'objectif initial prévoyait 6.000 participants : leur nombre a atteint 45.000 grâce à l'implication de *Cable Canal* et du groupe *Nación-Diario Crónica* qui a publié des carnets pour l'équipe technique paraguayenne. L'absence de facilitateurs a été compensée en partie par l'aide de l'entourage familial.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Efficacité

25. Il ressort de l'étude que YSP est plus qu'une simple méthode. Il serait plus justifié de l'appréhender comme un modèle d'alphabétisation dont la dimension ne se réduit pas à un ensemble de processus, de matériels, de stratégies, etc., mais englobe, de façon explicite et implicite, l'approche conceptuelle de l'alphabétisation, l'apprentissage, les connaissances indispensables à la vie courante, la mobilisation sociale, et implique toute une série d'acteurs aux rôles différenciés, qu'il s'agisse des bénéficiaires de l'alphabétisation ou des autres protagonistes - pouvoirs publics et différentes institutions concernées.

26. Il est clair que la méthode YSP a contribué à un repositionnement de l'alphabétisation parmi les priorités des pouvoirs publics dans les pays sur lesquels a porté cette étude - en particulier en ce qui concerne l'alphabétisation fonctionnelle et les jeunes déscolarisés. Elle fait appel à la mobilisation sociale sur un thème qui avait été négligé lorsque les « campagnes » de masse ont été abandonnées au profit d'autres modalités. Toutefois, sur le plan conceptuel, ce modèle ne fait pas la distinction entre analphabétisme et analphabétisme fonctionnel - deux catégories dont la différenciation est complexe - et il ne prend pas non plus en considération, par exemple, les cinq niveaux d'alphabétisation qu'utilise le Programme d'évaluation et de suivi de l'alphabétisation (LAMP).

27. Tel qu'il est appliqué, ce modèle ne diffère guère des autres expériences menées en Amérique latine lors de sa mise en œuvre initiale. Il a été envisagé comme une campagne politique et comme une opportunité pour la mobilisation sociale de différents acteurs (au plan local) en vue de faciliter l'apprentissage fondamental de la lecture et de l'écriture par les populations défavorisées ; cependant, la conceptualisation et la systématisation de ce modèle n'ont pas donné lieu à des recherches approfondies ni à une diffusion élargie. C'est pourquoi des questions continuent de se poser concernant ses présupposés théoriques et méthodologiques, les procédures d'évaluation, la définition des différentes formes d'alphabétisme, les spécificités de l'apprentissage des adultes ainsi que l'adaptation au contexte linguistique et socioculturel.

28. YSP s'est montré peu réceptif aux innovations survenues dans les processus d'apprentissage et n'a pas mis à profit les évolutions les plus récentes dans le domaine de l'alphabétisation : vision élargie reposant sur la notion d'apprentissage tout au long de la vie, définition de différentes formes et différents niveaux d'alphabétisation, conception « actualisée » des aptitudes de base, etc. S'en tenant à une approche relativement traditionnelle de l'apprentissage de la langue, le programme n'explore pas, semble-t-il, les possibilités de créer des liens entre langue, communication et culture. Certes, des efforts ont été faits pour adapter le programme en y incluant des éléments qui prennent en compte le contexte culturel et en traduisant la méthode dans d'autres langues - y compris en braille. Néanmoins, plusieurs des protagonistes interrogés ont fait observer que, vu la complexité des questions relatives à l'alphabétisation, la démarche de YSP n'a pas la dimension globale requise pour que le programme puisse répondre efficacement au problème de la diversité des formes de communication, des langues et des besoins des apprenants dans des contextes socioculturels différents.

29. À quelques exceptions près, YSP n'accorde guère d'attention à l'apprentissage de l'arithmétique ni à la réflexion critique et tient rarement compte de l'acquis antérieur (comme dans le cas des élèves qui ont abandonné leur scolarité) ou des connaissances préalables (savoirs ou compétences traditionnels). Il privilégie des processus d'apprentissage qui sont assez mécaniques et perçus comme de simples instruments.

30. Le rôle des facilitateurs a suscité des éloges aussi bien que des critiques. On apprécie leur engagement social très fort et l'intérêt qu'ils manifestent, leur façon de gérer les matériels et leur sens de la discipline. Mais on a relevé des problèmes, qui tiennent au fait que les démarches pédagogiques diffèrent selon les facilitateurs, de même que la faculté de communiquer, l'aptitude à « enseigner », la volonté d'innover ou la capacité de travailler dans un contexte marqué par la diversité. À cet égard, il y a un lien très net entre le modèle de la « campagne » et le profil d'un « facilitateur » plutôt que d'un enseignant. Si l'on veut proposer un système centré sur l'apprentissage tout au long de la vie et l'alphabétisation des adultes, il sera nécessaire de définir un nouveau profil d'enseignant.

31. Autant de considérations qui, si elles ne remettent pas en question les résultats de YSP, conduisent néanmoins à un bilan nuancé de son efficacité.

Faisabilité

32. Le cadre institutionnel dans lequel s'inscrit YSP diffère sensiblement d'une étude de cas à l'autre. Toutefois, d'une manière générale, on peut dire que YSP est fondé sur des alliances entre l'administration centrale et les autorités locales. L'absence d'impact à l'échelon national peut être attribuée dans la plupart des cas à deux facteurs principaux : les problèmes liés à la complexité du processus de négociation et le manque de coordination avec les autres programmes d'alphabétisation existants. Parfois, les responsables locaux voient dans le modèle YSP la possibilité d'obtenir un résultat à court terme et ne prennent pas toujours en compte les conditions nécessaires à la bonne gestion, à la duplication et à la viabilité de l'expérience.

33. YSP est considéré d'une manière générale comme un programme peu onéreux, encore qu'il soit difficile d'en chiffrer avec exactitude le coût. Selon les autorités cubaines, ce coût est de l'ordre de 23 à 33 dollars par élève, alors que les pouvoirs publics d'autres pays (Équateur par exemple) l'ont estimé à 45 dollars et plus. Il est d'autant plus difficile de parvenir à une estimation exacte que des facteurs non monétaires entrent en jeu : contributions de solidarité de Cuba, investissements des collectivités locales sous diverses formes - appui logistique, primes, mobilisation, reproduction de matériel, vivres, communications, publicité, transports, matériels complémentaires, etc.

34. Le coût relativement faible de YSP ainsi que l'appui logistique dont il bénéficie au niveau local représentent des conditions favorables pour le développement et la reproduction du programme, sans toutefois perdre de vue la nécessité de l'adapter comme il convient. La méthode YSP jouit effectivement d'un avantage comparatif sur le plan administratif, dans la mesure où elle fonctionne de façon organisée, uniforme, disciplinée et systématique.

35. Le bilan met en évidence d'importantes lacunes dans le programme YSP. Sur un plan général, on constate que des difficultés d'ordre technique et politique empêchent de procéder à des évaluations externes en bonne et due forme. Plus précisément, le programme pêche par l'absence de processus d'évaluation systématiques et par les carences dans l'utilisation de l'information. L'évaluation des résultats de l'apprentissage laisse à désirer et les niveaux d'études, les diplômes, l'avancement et les liens avec les systèmes d'éducation formelle sont autant d'aspects sur lesquels il n'y a pas d'harmonisation. Le programme ne s'appuie pas non plus sur l'apport des autres pratiques et modèles existants dans ce domaine. Ces dernières années, l'IPLAC a élaboré un modèle d'évaluation de l'impact social qui demande à être validé et enrichi. Certaines de ses autoévaluations font apparaître une aptitude très minime à l'autocritique, ce qui limite considérablement les possibilités d'amélioration du système, quel qu'il soit.

36. En règle générale, le degré de satisfaction des participants est élevé - tout particulièrement chez les femmes, auxquelles le programme accorde une attention spéciale. Aux yeux des bénéficiaires, l'utilité de la méthode ne se limite pas à l'apprentissage fonctionnel ; il en va de même pour l'appréciation du rôle joué par les facilitateurs. Les participants ont suggéré diverses améliorations : apprentissage dans la langue maternelle, adaptation au contexte, augmentation du nombre des textes, allongement de la durée du cours, enrichissement du vocabulaire, inclusion de l'arithmétique, et articulation avec les systèmes d'éducation formelle.

RECOMMANDATIONS

37. Les recommandations visent à améliorer les résultats pédagogiques et l'impact social de la méthode YSP en valorisant ses atouts et en montrant les difficultés à résoudre.

(i) Concevoir des plans pour la postalphabétisation

Dès le stade initial, il faudrait concevoir un plan complet et cohérent pour les programmes de postalphabétisation et envisager la possibilité d'intégrer ces derniers aux structures et niveaux du système d'enseignement formel, ce qui aurait des répercussions importantes pour les plans et accords nationaux, l'attribution des ressources, le développement des capacités nationales, les conseils d'ordre stratégique et technique et le suivi, la définition des rôles des nombreuses parties prenantes, les relations entre le centre et les acteurs locaux et l'adaptation des programmes.

(ii) Améliorer la coordination

La coordination avec les échelons et services compétents au sein des organismes et systèmes éducatifs nationaux ainsi qu'avec d'autres programmes est une nécessité impérative du point de vue des politiques, de la gestion et des méthodes. Il est tout aussi important d'appuyer l'élaboration d'une politique nationale cohérente, qui soit bien acceptée, et d'un plan intégrateur et coordonné aux niveaux central et local. Il serait ainsi possible d'éviter la fragmentation et la concurrence ; d'encourager l'inscription de la question de l'alphabétisation dans l'agenda national ; d'éviter les campagnes organisées de manière ponctuelle tout en encourageant la mobilisation sociale ; de favoriser la compréhension de l'alphabétisation et de ses différents niveaux et aspects ; et de renforcer les mesures prises pour améliorer les taux de rétention et d'achèvement des études.

(iii) Revoir le modèle conceptuel

L'amélioration et la diffusion d'un modèle conceptuel pour la méthode YSP sont d'une importance primordiale, tout comme ses liens et les synergies avec d'autres méthodes. Celle-ci devrait aussi s'accompagner d'une méthode d'évaluation fondée sur des indicateurs et des critères clairs. Ainsi, les résultats pourraient être utilisés avec plus de rigueur, le suivi des bénéficiaires pendant la phase de postalphabétisation serait facilité et les conditions requises pour la certification, la promotion et l'établissement de liens avec le système formel seraient définies en s'appuyant sur des observations factuelles. On disposerait aussi d'éléments relatifs aux aspects qualitatifs, en vue d'une amélioration systématique. Il est crucial de revoir la définition opérationnelle de l'alphabétisation et les critères définissant une personne alphabète afin de les actualiser et de les aligner sur les tendances et aux besoins actuels.

(iv) S'adapter au contexte

Les expériences, même si elles ont été très concluantes dans un certain contexte, ne peuvent pas être transposées sans des recherches préalables, une adaptation et l'accord de la société. La méthode YSP devrait être plus ouverte afin que son programme puisse être adapté aux besoins rencontrés dans des contextes variés et appliquer une démarche plus globale compte tenu de la diversité culturelle, sociale et linguistique.

(v) Développer les capacités des facilitateurs et des coordonnateurs

Les processus de sélection, de formation et d'évaluation des performances des facilitateurs et coordonnateurs devraient être améliorés. Le fait que la participation à la méthode YSP est volontaire constitue l'un de ses atouts, mais elle doit s'accompagner d'une préparation et d'un soutien renforcés. La formation et la préparation devraient mettre davantage l'accent sur la définition et les méthodes de l'apprentissage des adultes, les scénarios et les expériences de l'apprentissage, les liens avec les besoins de la vie courante et l'utilisation des connaissances déjà acquises.

(vi) Améliorer les systèmes de documentation et d'information

Les systèmes de documentation et d'information pourraient être renforcés en compilant sur les élèves des statistiques ventilées en fonction de divers critères tels que le sexe, l'âge, la culture, le lieu de résidence, les connaissances préalables, les niveaux d'autoévaluation et les taux de poursuite des études. Les systèmes budgétaires et financiers devraient être améliorés pour tendre vers plus de précision et de rigueur. Ces systèmes devraient encourager la transparence de l'information diffusée sur la méthode qui, selon l'étude, est insuffisante.

(vii) Encourager l'appropriation au niveau national/local

Il conviendrait de développer les capacités permettant d'encourager l'appropriation de la méthode au niveau national, d'aider les acteurs locaux à l'adapter et de créer des conditions plus favorables pour assurer sa viabilité (volonté politique, ressources, etc.). Il est vital de créer une masse critique par le biais de processus rigoureux d'évaluation et de suivi afin de faciliter et d'intensifier les processus d'apprentissage. À cet égard, deux groupes de parties prenantes qui ont été marginalisés doivent être davantage impliqués : les services ministériels compétents et les enseignants.

(viii) Promouvoir l'éducation en tant que droit de l'homme

La méthode YSP devrait davantage faire ressortir que l'alphabétisation est un droit de l'homme qui relève du droit à l'éducation. Elle devrait inciter les participants à considérer l'alphabétisation comme leur droit légitime en tant que citoyens. Elle devrait encourager les approches participatives et faire en sorte que les participants comprennent que leur rôle ne se limite pas à recevoir une formation, mais consiste aussi à formuler des demandes précises sur les processus d'alphabétisation en fonction de leurs besoins.

CONCLUSION

38. La méthode *Yo, sí puedo* est une stratégie de grande valeur pour lutter contre l'analphabétisme dans la région. À cet égard, le soutien horizontal et la solidarité de Cuba sont appréciés. Néanmoins, cette méthode ne saurait être considérée comme la seule applicable à l'exclusion de toute autre. Il est suggéré d'améliorer l'impact de la méthode YSP en s'appuyant sur les recommandations figurant dans ce rapport - surtout en ce qui concerne son cadre conceptuel, l'adaptation culturelle et linguistique, sa viabilité et son appropriation au niveau national, la transparence de l'information et la synergie avec d'autres méthodes et parties prenantes.

Projet de décision proposé

39. Compte tenu de ce qui précède, le Conseil exécutif souhaitera peut-être adopter une décision ainsi conçue :

Le Conseil exécutif,

1. Rappelant ses décisions 171 EX/62 et 174 EX/44,
2. Ayant examiné le document 175 EX/9,
3. Exprime sa gratitude au Gouvernement cubain pour le soutien bilatéral qu'il a apporté et la solidarité qu'il a manifestée aux autres pays de la région par le biais de la méthode *Yo, sí puedo* ;
4. Prend note des principales conclusions de l'étude sur l'efficacité et la faisabilité de la méthode d'alphabetisation *Yo, sí puedo* ;
5. Encourage tous les pays et organismes participants à tenir compte des conclusions et des recommandations de cette étude en vue d'améliorer la méthode et la démarche *Yo, sí puedo* ;
6. Reconnaît la complexité et le caractère multidimensionnel de l'alphabetisation, ainsi que la multitude des autres méthodes et programmes qui existent pour lutter contre l'analphabétisme dans le monde ;
7. Prie le Directeur général de procéder à une évaluation complète des différentes démarches et méthodes d'alphabetisation afin de donner aux États membres des conseils appropriés, en tenant compte de leurs besoins et situations spécifiques, en vue d'atteindre l'objectif 4 de l'EPT et les objectifs de la Décennie des Nations Unies pour l'alphabetisation.